

L'attachement.

Ce film est librement adapté d'un roman d'Alice Ferney : L'intimité par Carine Tardieu.

Ce film est librement adapté d'un roman d'Alice Ferney : L'intimité par Carine Tardieu.

Très bon moment de cinéma. J'ai entendu quand les lumières se rallumaient dans la salle "Je n'avais pas envie que ça finisse" de part et d'autre. Cela se joue sur un palier d'immeuble. Un couple sonne en catastrophe chez la voisine lui confier leur enfant de six ans alors qu'ils doivent se rendre à la maternité. Elle s'exécute poliment mais sans plaisir ; c'est une quinquagénaire indépendante et féministe.

La maman meurt en couches.

Les repères de tous les personnages du film basculent. Et Carine Tardieu

interroge très subtilement la notion d'attachement. Dans toutes ses dimensions. Ses personnages sont authentiques, sincères, imparfaits. Ils illustrent la complexité des liens dans les familles recomposées. On rit, on a la larme à l'œil, on vibre avec eux.

Une mention spéciale pour Valeria Bruni Tedeschi qui crève l'écran et le petit César Botti, émouvant petit garçon.

Très bon moment de cinéma. J'ai entendu quand les lumières se rallumaient dans la salle "Je n'avais pas envie que ça finisse" de part et d'autre.

Cela se joue sur un palier d'immeuble. Un couple sonne en catastrophe chez la voisine lui confier leur enfant de six ans alors qu'ils doivent se rendre à la maternité. Elle s'exécute poliment mais sans plaisir ; c'est une quinquagénaire indépendante et féministe.

La maman meurt en couches.

Les repères de tous les personnages du film basculent. Et Carine Tardieu interroge très subtilement la notion d'attachement. Dans toutes ses dimensions. Ses personnages sont authentiques, sincères, imparfaits. Ils illustrent la complexité des liens dans les familles recomposées. On rit, on a la larme à l'œil, on vibre avec eux.



Une mention spéciale pour Valeria Bruni Tedeschi qui crève l'écran et le petit César Botti, émouvant petit garçon.